

# Festival d'automne

PARIS

du 21 septembre au 30 décembre

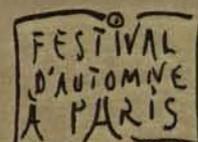


## dossier de presse danse



MAIRIE DE PARIS

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés



# Sommaire

## Festival d'Automne à Paris 1999

**FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS, XXVIIIème édition** p.2

**CONTACTS FESTIVAL** productions données en première française p.3

### DANSE

Dumb Type p.5

Merce Cunningham Dance Company p.9

Martha Graham Dance Company p.17

Mathilde Monnier p.26

Boris Charmatz p.32

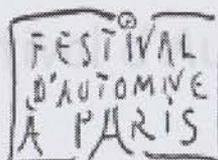
**SOIREE CINEMATHEQUE DE LA DANSE** p.40

**SOUTIENS ET MECENES** p.48

**LIEUX DES REPRESENTATIONS & CONTACTS** p.52

Le budget est de 24,4 millions de francs :

- subventions 12,8 MF (52,50%) : Ministère de la culture et de la communication : 8,8 MF - Ville de Paris : 4 MF
- recettes des spectacles résultant du partage des recettes globales réalisées en coproduction ou coréalisation : 5,5 MF (22,50%)
- mécénat : 3,5 MF (14,50%)
- Aides exceptionnelles et recettes diverses : 2,6 MF (10,50%) dont 1,5 MF au titre de la Mission 2000 en France.



## Festival d'Automne à Paris 1999

Site Internet : <http://www.festival-automne.com>

Téléphone : 01 53 43 17 00 - Email : [info@festival-automne.com](mailto:info@festival-automne.com)

Télécopie : 01 53 43 17 01 - Réservation : 01 53 43 17 17

**Vingt-deux créations ou productions** données en première française sont à l'affiche du XXVIIIème Festival d'Automne à Paris. Le public espéré est de plus de 100 000 spectateurs pour 200 représentations. A ce programme de spectacles et de concerts s'ajoutent quatre cycles cinématographiques et une création plastique pour la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière.

Le Festival est réalisé en coproduction ou coréalisation avec dix sept institutions de la capitale et de la Région parisienne : Bouffes du Nord, Chapelle de la Salpêtrière, Cinémathèque de la Danse, Cité de la Musique, Grande Halle de la Villette, L'Arlequin, Le Forum des Images, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de la Bastille, Théâtre du Châtelet, Théâtre de la Cité Internationale, Théâtre National de Chaillot, Théâtre de la Ville Manufacture des Œillets/Ivry, MC 93 Bobigny, Théâtre Nanterre-Amandiers, Créteil Maison des Arts.

**Le budget est de 24,4 millions de francs :**

- subventions 12,8 MF (52,50%) : Ministère de la culture et de la communication : 8,8 MF - Ville de Paris : 4 MF
- recettes des spectacles résultant du partage des recettes globales réalisées en coproduction ou coréalisation : 5,5 MF (22,50%)
- mécénat : 3,5 MF (14,50%)
- Aides exceptionnelles et recettes diverses : 2,6 MF (10,50%) dont 1,5 MF au titre de la Mission 2000 en France.

## Contacts Festival d'Automne à Paris

Festival d'Automne à Paris - 156, rue de Rivoli - 75001 Paris

Site Internet : <http://www.festival-automne.com>

Téléphone : 01 53 45 17 00 - Email : [info@festival-automne.com](mailto:info@festival-automne.com)

Télécopie : 01 53 45 17 01 - Réservation : 01 53 45 17 17

**Site Internet** - contact email : [regnaut@festival-automne.com](mailto:regnaut@festival-automne.com)

Vous pourrez trouver sur le site du Festival d'Automne à Paris - Adresse url :

<http://www.festival-automne.com> - :

- le dossier de presse complet du festival (sont maintenus en lignes les dossiers de presse des deux festivals précédents).
- les ressources du festival en publication intégrale (ouvrages, catalogues, livret-programmes) - Mise en ligne pour septembre du catalogue Luigi Nono, édité en 1987.
- une liste de liens vers les sites des artistes invités.
- l'historique du festival (programmes de 1972 à aujourd'hui).
- et autres informations utiles (adresses des lieux, calendrier, bulletins d'abonnement, etc).

### Contacts presse/communication

**Patrick Duval, directeur de communication**

Téléphone : 01 53 45 17 00 - Email : [paduval@festival-automne.com](mailto:paduval@festival-automne.com)

**Isabelle Baragan pour les programmes musique, théâtre, exposition.**

Téléphone : 01 53 45 17 00 - Email : [i.baragan@festival-automne.com](mailto:i.baragan@festival-automne.com)

**Corinne Moreau pour *le Pavillon aux pivoines*, les Chants des femmes du Maroc et le cycle danse.** Téléphone : 01 53 45 17 00

Dumb Type  
Memorandum



Dumb Type



Merce Cunningham  
Dance Company



Martha Graham  
Dance Company



Mathilde Monnier



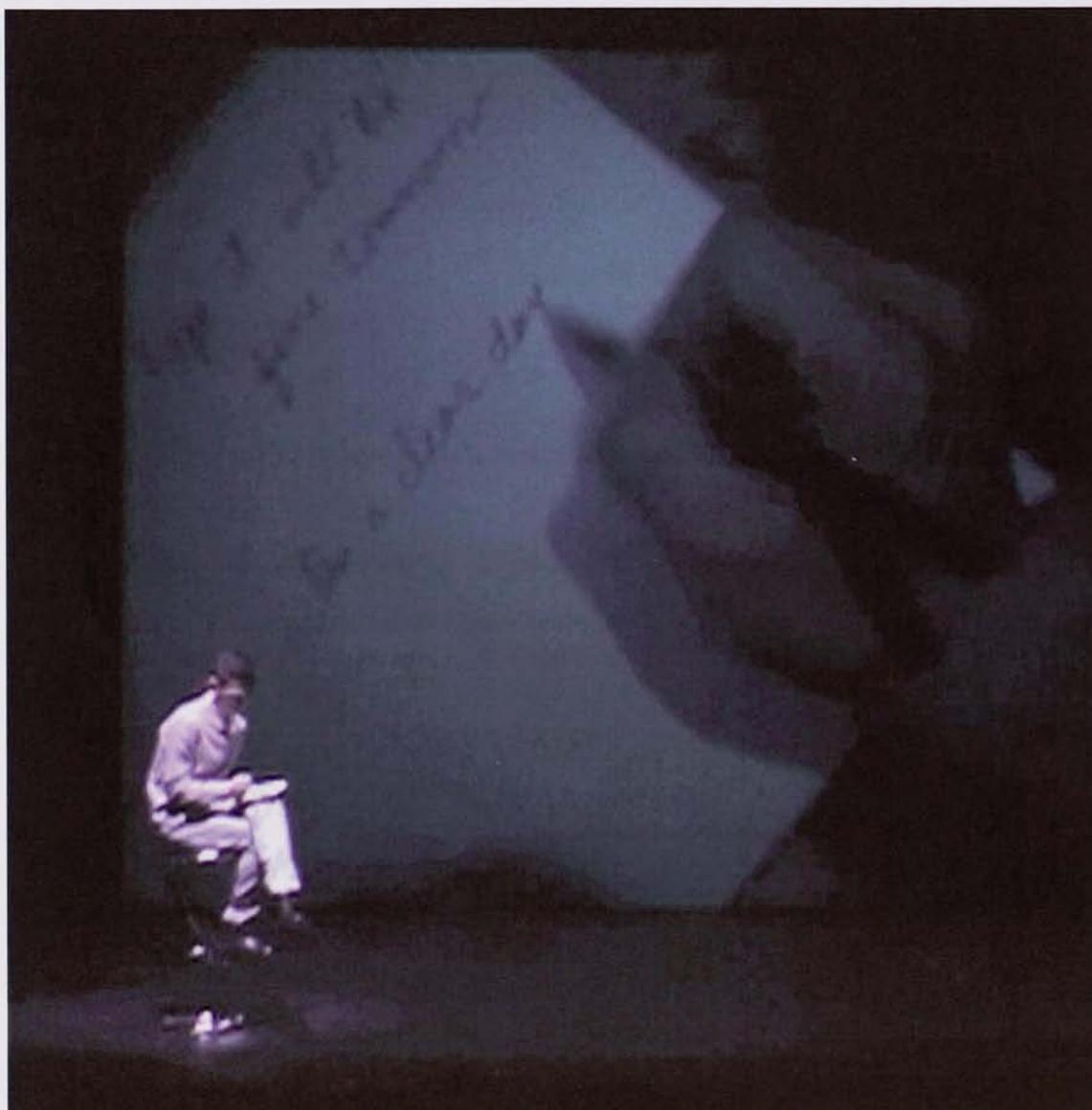
Boris Charmatz

Créteil Maison des Arts (petite salle)

Du 13 au 24 octobre

Dumb Type  
Memorandum

*Memorandum*



© dr

**Créteil Maison des Arts (petite salle)**

**Du 13 au 24 octobre**

## Memorandum

Dumb Type

### Création en France

Création visuelle,

Shiro Takatani, Toru Koyamada, Takayuki Fujimoto, Hiromasa Tomari

Création sonore,

Ryoji Ikeda, Toru Yamanaka

### Danseurs/Interprètes

Takao Kawaguchi, Hidekazu Maeda, Seiko Ouchi, Noriko Sunayama,

Mayumi Tanaka, Misako Yabuuchi, Sou Ozaki.

Production Dumb Type.

Coproduction Haus der Kulturen der Welt, Berlin, Créteil Maison des Arts,

Le Manège Scène Nationale de Maubeuge, Festival d'Automne à Paris.

Remerciements à la Fondation Saison, à la Ville d' Ajaccio

et à l'Institut Franco-Japonais du Kansai Villa Kujoyama.



Manifestation du Programme 2000 en France.

En 1997, Dumb Type crée son spectacle *(Or)*. À travers des points de vue aussi différents que la religion, la philosophie, la médecine, la culture ou les émotions,

### Dumb Type

Dumb Type a été fondé en 1984 au Japon par des étudiants de différentes sections du Kyoto City Art College. Collectif pluridisciplinaire, Dumb Type rassemble aujourd'hui architectes, ingénieurs du son, vidéastes, danseurs, musiciens, informaticiens.

La démarche et la composition même de la compagnie échappent aux cadres imposés par telle ou telle discipline. Les frontières entre le spectacle vivant, l'installation vidéo et les arts graphiques s'estompent.

Depuis 1984, les performances de la troupe ont investi l'Université des Arts, le musée d'Art Moderne ou la Gallery Garden de Tokyo. Dès 1988, les musées de Londres, de Copenhague et de Grenade s'arrachent les installations de la compagnie.

En 1988, Dumb Type présente à New York la production *Pleasure Life*, vue par la suite en Europe. Dans ce spectacle, le collectif envisage avec ironie un futur proche dans lequel le Japon traditionnel et moderne se rencontrent.

En 1990-1991, Dumb Type entreprend une tournée avec *PH* en Amérique et en Europe. Ce spectacle au ton sardonique analyse les aspects répressifs et impersonnels de la vie en métropole. Il met en lumière la façon dont, en véritables "dumb types" (imbéciles), nous idolâtrons les gadgets électroniques et le statut qu'ils nous confèrent, oubliant totalement qui contrôle ces programmes sur lesquels nous aimons tant jouer.

En 1995, à Maubeuge puis à Créteil, Dumb Type présente pour la première fois en France *PH* et *S/N*. Ces spectacles sont des manifestes inclassables d'expérimentation théâtrale et de contestation.

En 1997, Dumb Type crée son spectacle *[Or]*. À travers des points de vue aussi différents que la religion, la philosophie, la médecine, la culture ou les émotions, sur une scène immaculée, inondée de lumière avec des techniques de pointe combinant corps, images, vidéo, sons, lumières, *[Or]* est une réflexion teintée d'humour "gris" sur la (les) frontière(s) qui limite(ent) la vie et la mort. Une installation, également appelée *[Or]*, a été commandée en avril 1997 par l'Inter Communication Centre (ICC) de Tokyo pour son ouverture et fait maintenant partie de sa collection permanente.

En 1998, Dumb Type réalise la création visuelle d'une "nouvelle symphonique" de Gérard Hourbette incluse dans le premier cycle de *Dangereuses Visions* : un projet d'Art Zoyd et de l'Orchestre National de Lille, mêlant orchestre philharmonique et nouvelles technologies du son et de l'image.

Shiro Takatani crée, en mai 1998, *Frost Frames*, une installation pour le Spiral Hall de Tokyo et assurera, en septembre 1999, la direction artistique du premier opéra de Ryuichi Sakamoto.

CRW55PCB - © Lois Greenfield

Théâtre de la Ville  
du 9 au 20 novembre

## Merce Cunningham Dance Company

*Summerspace, 1958*

Musique, Morton Feldman, *Union*

Décor, costumes et lumières, Robert Rauschenberg

*Biped, création, 1999*

musique, *Summerspace*

Musique, *Summerspace* (création)

Décor, Shirley Eckert et Paul Kayser

Costumes, Suzanne Sella

Lumières, Peter Kuper

Costumes, Suzanne Sella et Mark Lancaster

Robinson, *Summerspace* (création)

Inc.

Les 9, 10

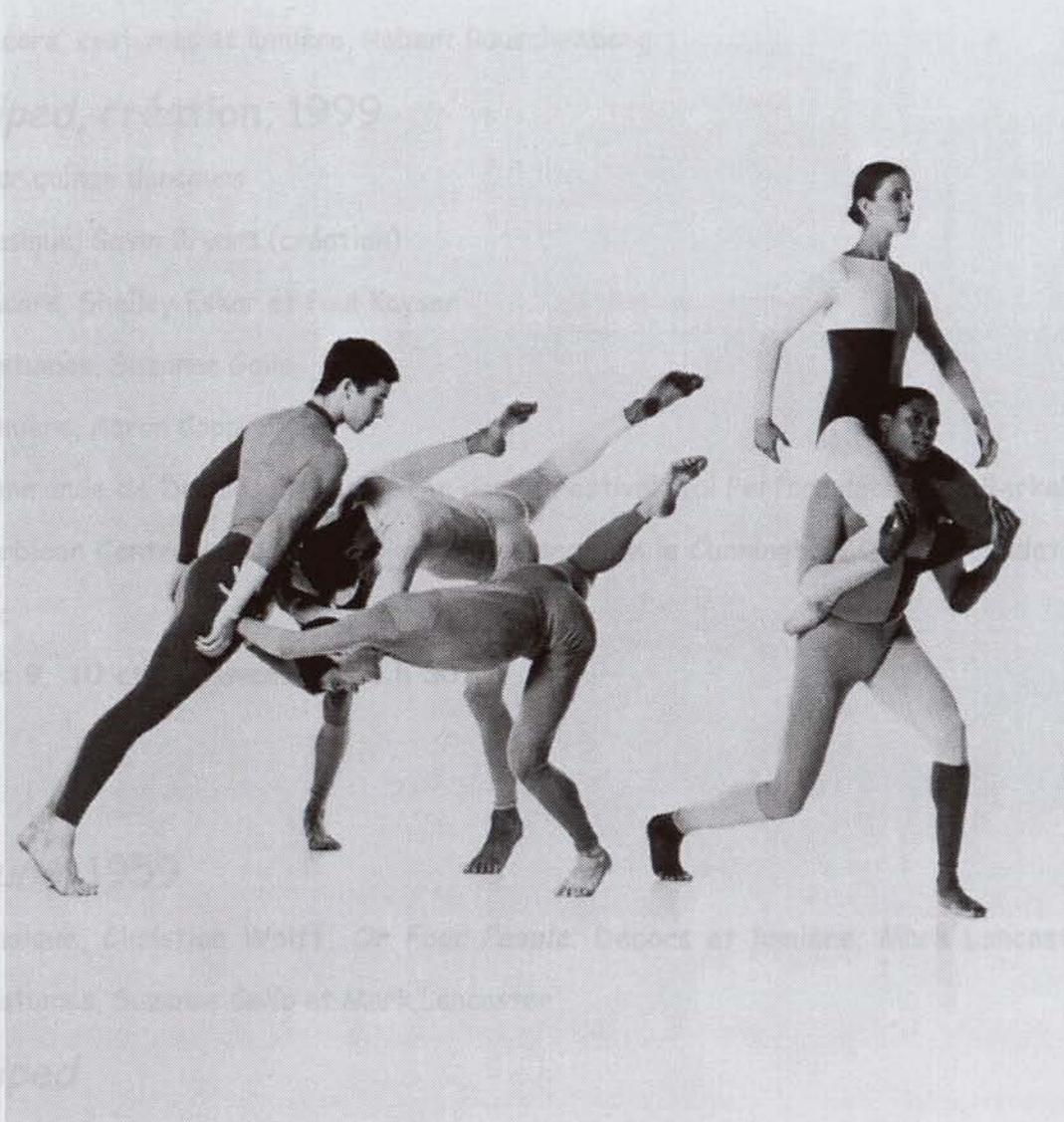
*Rob* 1993

Musique, Christian Wolff, *CRWDSPCR*, *Four Tangles*, *Incidents at Bridges*, Mark Lancaster

Costumes, Suzanne Sella et Mark Lancaster

*Biped*

Les 11 et 12 novembre à 20h30



CRWDSPCR - © Lois Greenfield

*CRWDSPCR, 1993*

Musique, John King, *Rhiz 99* **Théâtre de la Ville**

Décor et costumes, Mark Lancaster

**du 9 au 20 novembre**

*Biped*

Les 13 novembre 20 h 30 et 14 novembre 15 h

## *Summerspace, 1958*

Musique, Morton Feldman, *Ixion*

Décors, costumes et lumière, Robert Rauschenberg

## *Biped, création, 1999*

pour quinze danseurs

Musique, Gavin Bryars (création)

Décors, Shelley Eskar et Paul Kayser

Costumes, Suzanne Gallo

Lumière, Aaron Copp

Commande de Doris Duke/American dance Festival, Cal Performances, UC Berkeley, Barbican Centre/Londres. Musique, commande de la Cunningham Dance Foundation, Inc

Les 9, 10 et 18 novembre 20 h 30

## *Biped*

Les 19 et 20 novembre 20 h 30

## *Rune, 1959*

Musique, Christian Wolff, *Or Four People*. Décors et lumière, Mark Lancaster.

Costumes, Suzanne Gallo et Mark Lancaster

## *Biped*

Les 11 et 12 novembre à 20h30

## *CRWDSPCR, 1993*

Musique, John King, *Blues 99*

Décors et costumes, Mark Lancaster

## *Biped*

Les 13 novembre 20 h 30 et 14 novembre 15 h

## *PondWay, 1998*

Musique, Brian Eno, *New Ikebukuro*

Décors, Roy Lichtenstein, *Landscape with a boat*. Costumes, Suzanne Gallo

Lumière, David Covey

## *Biped*

Les 16 et 17 novembre 20 h 30

## *Windows, 1995*

Musique, Emanuel Dimas de Melo Pimenta, *Microcosmos*

Décors, d'après une gravure de John Cage. Costumes, Suzanne Gallo

Lumière, Aaron Copp

## *Biped*

Les 19 et 20 novembre 20 h 30

Du 28 au 27 août 1999 : Berlin / Schiller Theater - Tanz in August

Du 9 au 20 novembre 1999 : Festival d'Automne à Paris / Théâtre de la Ville

Les 24 et 25 novembre 1999 : Lyon / Arsenic de la Danse

Novembre 1999 : Mulhouse / La Friche

Danseurs, Cedric Andrieux, Matthew Mohr, Jean Freebury, Lisa Boudrea, Banu Ogan,

Robert Swinston, Thomas Caley, Daniel Squire, David Kulick, Holley Farmer,

Jeannie Steele, Cheryl Therrien, Maydelle Fason, Derry, Swan, Koji Minato

Musicien, Takehisa Kosugi

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris, Festival d'Automne à Paris.



Manifestation du Programme 2000 en France.

*Merce Cunningham Dance Company*

Ce qui fait de *Biped* une œuvre tellement originale et même un petit chef-d'œuvre, c'est l'invention de danseurs informatiques « virtuels » par Merce Cunningham, en collaboration avec Paul Kaiser et Shelley Eshkar (sans oublier les magiciens de l'informatique Susan Amkraut et Michael Girard). En trois dimensions, les silhouettes en mouvement des interprètes sont restituées comme des fantômes géants sur un tulle placé à l'avant scène tandis que des coulées de lumière colorée planent au-dessus et autour des danseurs vivants. Des barres de couleur et un arrangement tourbillonnant de cercles, eux aussi générés par les mouvements des danseurs, passent de temps en temps sur l'écran transparent, comme une chorégraphie de flocons de neige.

David Little John

in « California Dancing », mai 1999

***Biped en tournée***

Du 25 au 27 août 1999 : Berlin / Schiller Theater - Tanz in August

Du 9 au 20 novembre 1999 : Festival d'Automne à Paris / Théâtre de la Ville

Les 24 et 25 novembre 1999 : Lyon / Maison de la Danse

Le 2 décembre 1999 : Mulhouse / La Filature

Les 17/18/19 et 21/22/23 décembre 1999 : Turin Teatro Regio

**Merce Cunningham Dance Company**

La Merce Cunningham Dance Company naît l'été 1953. Le groupe comprend Carolyn Brown, Remy Charlip, Viola Farber et Paul Taylor. John Cage en devient directeur musical et restera associé à la compagnie jusqu'à sa mort en août 1992.

En juin 1964, après onze ans d'existence, la compagnie s'envole pour une tournée mondiale qui durera six mois, se produisant en Europe de l'Ouest et de l'Est et en Asie. La reconnaissance publique et critique de Cunningham, Cage et leurs collaborateurs, fait de cette tournée un tournant décisif dans l'histoire de la compagnie.

De 1954 à 1964 Robert Rauschenberg est le scénographe attitré de la compagnie. Les dix années suivantes, nombre de collaborations remarquables voient le jour avec des plasticiens, dont Jasper Johns (nommé conseiller artistique en 1967), Frank Stella, Andy Warhol et Robert Morris. En 1980, le peintre britannique Mark Lancaster succède à Jasper Johns comme conseiller artistique. Depuis 1984, William Anastasi et Dove Bradshaw remplissent conjointement cette fonction.

A partir des années soixante-dix, Cunningham chorégraphie des danses pour le cinéma et la vidéo, collaborant avec Charles Atlas et Elliot Caplan.

En janvier 1998, la compagnie est invitée deux semaines à l'Opéra de Paris, présentant à cette occasion la création de *Pond Way*. Musique de Brian Eno et décor d'après une peinture de Roy Lichtenstein.

Pendant l'été 1998, la compagnie se produit dans plusieurs festivals de danse : Montpellier-Danse, où elle présente *Ocean* (1994) ; l'American Dance festival et le Lincoln Center Out-of-Doors de New York. Après une semaine de représentations au Barbican Centre de Londres en octobre 1998, la compagnie effectue une tournée dans plusieurs villes du Japon.

Les tournées américaines se sont poursuivies durant le printemps 1999. En avril, *Biped* a été créée à l'Université de Californie, Berkeley. En juillet, la compagnie était invitée au Lincoln Center Festival.

**Merce Cunningham : « mes quatre découvertes »**

Dans le cours de ma vie de danseur, quatre découvertes ont eu une grande influence sur mon travail.

La première, quand je commençais à travailler avec John Cage. Nous avons séparé la musique et la danse. C'était la fin des années quarante. En utilisant à l'époque ce que John Cage appelait une « structure rythmique » - des durées déterminées d'un commun accord, entre des points de débuts et de fins, communes à la danse et à la musique - nous avons travaillé séparément, moi sur la chorégraphie et John Cage sur la composition musicale. Cela permettait à la musique comme à la danse une indépendance entre les repères. Cette façon de travailler m'a tout de suite donné un sentiment de liberté. Je ne dépendais plus d'une structure note à note. J'avais une sensation très nette à la fois de clarté et d'interdépendance entre la danse et la musique.

La seconde découverte fut l'utilisation des opérations aléatoires dans la chorégraphie. Celle-ci est explicitement liée à la chorégraphie. J'ai travaillé avec divers procédés, mais en principe, cela consiste à élaborer un grand nombre de phrases chorégraphiques, séparément, et de se servir du hasard pour en déterminer la continuité. Cela m'a mené et continue de me mener à la découverte de nouvelles façons de passer d'un mouvement à l'autre, présentant constamment des situations où l'imagination est mise à l'épreuve. Je continue d'utiliser des opérations aléatoires en trouvant à chaque fois de nouvelles applications.

La troisième découverte a eu lieu dans les années soixante-dix. C'était le début de mon travail avec le film et la vidéo. L'espace de la caméra me présentait un défi. Il impose ses limites, mais il donne aussi des possibilités de travailler la danse comme on ne peut pas le faire sur scène. La caméra a un point de vue fixe, mais peut être déplacée. On peut aussi passer d'une caméra à une autre qui peut modifier la taille d'un danseur, ce qui, à mes yeux, a aussi un effet sur le temps et sur le rythme du mouvement. La caméra peut aussi saisir les détails d'un mouvement, que la scène ne permet pas de voir.

La quatrième découverte est la plus récente. Depuis cinq ans, j'utilise un logiciel pour mes chorégraphies : Life Form, élaboré en commun par le département de la danse et le département de la science de la Simon Fraser University en Colombie britannique. On peut l'utiliser comme instrument de mémoire. Mais mon centre d'intérêt principal reste la recherche. Avec la figurine, appelée Sequence Editor, je peux inventer des mouvements, les stocker dans la mémoire et, en fin de compte, obtenir une phrase de mouvements. Sur l'écran, le temps peut-être modifié pour voir un ralenti. Bien sûr, on peut obtenir des formes et des mouvements impossibles à exécuter pour le corps humain, mais, comme c'est arrivé d'abord avec la « structure rythmique », puis avec l'utilisation du hasard, suivie par celle du film et de la vidéo, maintenant, avec l'ordinateur, je découvre encore une fois de nouvelles possibilités avec lesquelles je peux travailler.

Mon travail a toujours été un processus. La fin d'une composition me laisse toujours une idée, même mince, pour la suivante. D'une certaine façon, je ne considère pas une chorégraphie comme un objet, mais plutôt comme une courte étape sur la route.

Fractions (1976) - Tango (1978) -  
 Locole (1979) - Soundance (1974) -  
 Summerspace (1958) - Exchange  
 (1978) - Roadrunners (1979) -  
 Race (1959) - nets (1977) -  
 Travelogue (1977) (Théâtre de la  
 Ville).

1982  
 Fielding sixes (1980) -  
 Channels/Inserts (1981) -  
 Roadrunners (1979) - Race (1959) -

1990

Exchange (1989) - Native Grass  
 (1985) - Loose Strife (1981) -  
 Beach Birds  
 (Théâtre de la Ville).

Exchange (1989) - Native Grass  
 (1985) - Loose Strife (1981) -  
 Beach Birds  
 (Théâtre de la Ville).  
 Enter 1992 (Opéra Garnier)  
 Beach Birds for Camera, Torso  
 (Cinémathèque de la Danse)

1996

Rounds (1996) - Ground Level  
 Overlay (1995) - Orwaspar (1993)  
 - Windows (1995) - Soundance  
 (1975) (Théâtre de la Ville).

**Merce Cunningham, 1994**

Martha Graham Dance Company

**Merce Cunningham au Festival d'Automne à Paris**

**1972**

*Landover* (1972) - *TV Rerun* (1972)  
- *Canfield* (1969) (Théâtre de la Ville).

**1973**

*Un jour ou deux*. Commande du Festival d'Automne à Paris.

**1977**

*Summerspace* (1958) - *Solo* (1973)  
- *Souddance* (1974) - *Travelogue* (1977) - *Signals* (1976) - *Une création* (1977) - *Square Game* (1976) (Théâtre des Amandiers / Nanterre).

**1979**

*Fractions* (1978) - *Tango* (1978) - *Locale* (1979) - *Souddance* (1974) - *Summerspace* (1958) - *Exchange* (1978) - *Roadrunners* (1979) - *Rune* (1959) - *nlets* (1977) - *Travelogue* (1977) (Théâtre de la Ville).

**1982**

*Fielding sixes* (1980) - *Channels/Inserts* (1981) - *Roadrunners* (1979) - *Rune* (1959) -

*With Shoes* (1981) - *Duets* (1980)  
- *Gallopage* (1981) - *Event - Trails* (1982) - *Quartet* (création) (Théâtre des Champs-Élysées).

**1988**

*Points in space* (1987) - *Five stone wind* (1988) - *Doubles* (84 - Eleven (1988) - *Pictures* (1984) - *Rainforest* (1968) - *Shards* (1987) - *Septet* (1953) - *Fabrications* (1987) (Théâtre de la Ville).

**1990**

*Field and figures* (89) - *Inventions* (1989) - *Fabrications* (1987) - *Polarity* (1990) - *August Pace* (1989) - *Pictures* (1984) (Théâtre de la Ville).

*Exchange* (1989) - *Native Green* (1985) - *Loose Strife* (1981) - *Beach Birds* (1991) - *Neighbours* (1991) - *Trackers* (1991) (Théâtre de la Ville).

*Enter 1992* (Opéra Garnier)  
*Beach Birds for Camera, Torso* (Cinémathèque de la Danse)

**1996**

*Rondo* (1996) - *Ground Level Overlay* (1995) - *Orwdspor* (1993) - *Windows* (1995) - *Sounddance* (1975) (Théâtre de la Ville).

## Martha Graham Dance Company

Directeur artistique, Ronald Proton

*Frontier*, 1935

Musique, Louis Hilt  
Lumières, Jean Sarrailh

*Heretic*, 1936

Arrangements  
de Gary  
Lumières, Bever

*Lamentation*, 1936

Musique, Zoltan Kodaly

*Deep Song*, 1937

Musique, Henry Cowell  
Lumières, David Finley

*Primitive Mysteries*, 1931

1931

Lumières, Beverly Etem  
Lumières, Louis Harst

*From the North*, 1936

Musique, Wolfgang Rihger  
Lumières, David Finley

Danseuses

Elizabeth Arden, Emily

Christina Swan, Egan

Dodson, Joyce Manning, Jean

Méane, Muri Orlans, Alessia

Catherine Crockett,

Sharon Yonker, QuPak, Alyssa

Marie-Kristin, Kristin Luchka, Virginia

Vicki, Fanyou Shen



© photo Johan Elbers

Création Maison des Arts Créteil, Festival d'Automne à Paris.

**Maison des Arts Créteil (grande salle)**

**Du 23 au 28 novembre**

**Chorégraphies et costumes, Martha Graham**

Directeur artistique, Ronald Protas

***Frontier, 1935***

Musique, Louis Horst  
Lumière, Jean Rosenthal

***Heretic, 1929***

Arrangement musical, Charles  
de Sivry  
Lumières, Beverly Emmons

***Lamentation, 1930***

Musique, Zoltan Kodaly

***Deep Song, 1937***

Musique, Henry Cowell  
Lumière, David Finley

***Primitive Mysteries,  
1931***

Lumière, Beverly Emmons  
Musique, Louis Horst

***Satyric Festival Song  
1932***

Musique, Imre Weisshaus  
Lumière, David Finley

***Sketches from  
Chronicle, 1936***

Musique, Wallingford Riegger  
Lumière, David Finley

**Danseuses**

Elisabeth Auclair, Jennifer Binford, Terese Capucilli, Katherine Crockett,  
Christine Dakin, Erica Dankmeyer, Theresa Da Silva, Jennifer DePalo, Alyssa  
Dodson, Joyce Herring, Sandra Kaufmann, Nal Yu Kuo, Kristin Lödöen, Virginie  
Mécène, Miki Orihara, Alessandra Prospero, Denise Vale, Fang-Yi Sheu.

Coréalisation Maison des Arts Créteil, Festival d'Automne à Paris.

## Martha Graham

Après le Krach de Wall Street (1929), elle s'engage dans son siècle, valorisant les formes culturelles indiennes et mexicaines dans *Primitive Mysteries* (1931) ou *American* (1935).

Martha Graham naît le 11 mai 1894, à Pittsburg, en Pennsylvanie (U.S.A.). Sa famille, installée aux Etats-Unis depuis dix générations est originaire d'Irlande et d'Écosse. Son père est médecin, spécialiste des maladies mentales (d'où l'intérêt que Martha Graham manifestera pour la psychologie des profondeurs). Le milieu est libéral et cultivé.

1913/1920 - Martha étudie la danse avec Ruth Saint-Denis et Ted Shawn à la « Denishawn » (Los Angeles), école héritière des principes de Jacques Dalcroze et de François Delsarte.

1921/1923 - Ted Shawn, confie à Martha Graham son premier rôle dans le ballet « aztèque » *Xocbitl* (1921). Sur les conseils de Louis Horst, compositeur et directeur musical du Denishawn, Martha quitte la compagnie et gagne New York, pour enseigner à l'Eastman School de Rochester, où elle commence à élaborer la «technique Graham», avec la conviction que, par la respiration, tout peut être travaillé et exprimé.

Dès 1926, Martha présente ses premiers travaux chorégraphiques, dix-huit courtes pièces réalisées sur des musiques de Satie, Ravel... au Théâtre de la 48<sup>e</sup> Rue.

1927/1930 - Son solo *Revolt* rompt avec le côté décoratif des pièces antérieures. Sa danse prend pour objet (comme la danse «expressionniste» allemande) l'injustice qui découpe le champ social et politique. *Heretic*, *Vision of Apocalypse*, *Immigrant*, montrent l'isolement d'une femme, victime du puritanisme ambiant. Avec *Lamentation* (1930), utilisation du temps, de l'espace, du rythme et de l'énergie, le corps est utilisé au rythme naturel de la respiration et de la marche. «Le mouvement ne ment jamais ». La notion de *modern dance* est en train d'apparaître.

Après le Krach de Wall Street (1929), elle s'engage dans son siècle, valorisant les formes culturelles indiennes et mexicaines dans *Primitive Mysteries* (1931) ou *Frenetic Rythms* (1933), traitant des préjugés de la morale yankee dans *American Provincials* (1934), s'élevant contre l'impérialisme dans *Chronicle* (1936), dénonçant la guerre civile qui détruit l'Espagne dans *Deep Sony* (1937). Elle refuse de participer aux spectacles donnés aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936, mais accepte l'invitation de Mme Roosevelt de danser à la Maison Blanche, pour célébrer la Déclaration d'indépendance et la politique d'Abraham Lincoln : *American Document* (1938).

En 1939 Martha Graham a déjà créé une centaine de ballets. Dans sa compagnie, elle accueille Erick Hawkins (qui deviendra son époux, dix ans après) et Merce Cunningham.

Dans les années 40 - La Martha Graham Company effectue plusieurs tournées à travers les Etats-Unis. Elle crée *El Penitente* et *Letter to the World* (1940), *Appalachian Spring* (1944). Puis, - à côté de ballets « plus abstraits » comme *Diversion of Angels* (1948) - Martha Graham se tourne vers les grandes figures de l'Histoire universelle et les mythologies, vues souvent sous l'éclairage de la psychanalyse comme dans *Cave of the Heart* (Médée) en 1946 ou *Night Journey* (Œdipe) en 1947.

Les années 50 sont marquées par l'importante tournée qui fait connaître Martha Graham aux Européens, la proposition de co-réaliser une chorégraphie avec George Balanchine (*Épisodes* - 1959), et de la création de l'Ecole Graham.

1960/1980 - En 1969, Martha Graham, se retire de la scène. En 1973, elle reprend ses activités de chorégraphe (*Mendicants of Evening* et *Myth of a Voyage*) et compose *Lucifer* et *The Scarlet Letter* (1975) pour Rudolf Noureev qu'elle vient de rencontrer à Londres.

En 1976, Martha Graham - âgée de 82 ans - revient avec sa compagnie en France, notamment au Festival d'Automne à Paris. Ses œuvres les plus récentes, *Acts of*

*Liyht* (1981), *Lamentation for Andromaque* (1982) sont ensuite montrées au Festival de Châteaувallon en 1982.

1984 - A l'initiative de Rudolf Noureev, la compagnie est invitée à l'Opéra de Paris en janvier, pour deux soirées exceptionnelles, et Martha Graham reçoit la Légion d'Honneur de Jack Lang.

1985/1990 - La venue de la Martha Graham Dance Company en France est désormais régulière: Théâtre du Châtelet (1985), Festival d'Avignon (1987), Biennale de Lyon (1990).

Martha Graham meurt d'une pneumonie le 1<sup>er</sup> avril 1991 à l'âge de 96 ans.

D'après le programme de l'Opéra de Paris

#### Martha Graham au Festival d'Automne à Paris

1976

*Séraphic Dialogue*

*Diversion of Angels* (1948)

*Appalachian Spring* (1946)

*Cave of the Heart* (1946)

*El Penitente* (1940)

*Errand into the Maze* (1947)

*Night Journey* (1947)

*Frontier* (1935)

*Lamentation* (1930)

*Clytemnestra* (1938)

*Embattled Garden* (1958)

*Plain of Player*

1996 : *Deep Song* (1937)

*Embattled Garden* (1958)

*Snow on the Mesa* (Chorégraphie de Robert Wilson pour la Martha Graham Company)

*Sketches From Chronicle* (1936)

## Chorégraphies au programme

### **Lamentation**

Musique, Zoltán Kodály, Pièce pour piano, op. 3 n°2 - 1910

Lumières, Thomas Skelton

Première représentation, le 8 janvier 1930 au Maxime Elliott's Théâtre de New-York.

« *Lamentation*, ma danse de 1930, est un solo où je suis enfermée dans un grand tissu ; une façon de suggérer la tragédie qui hante le corps, cette capacité que nous avons de nous dilater à l'intérieur de notre propre enveloppe, de percevoir et de mettre à l'épreuve les contours et les limites de l'universelle douleur. J'étais en coulisses, en train de me déshabiller et de me démaquiller, lorsqu'on frappa à la porte. Une femme entra dans ma loge. Elle était émue et avait manifestement pleuré, et elle me dit : vous ne saurez jamais ce que vous avez fait pour moi ce soir. Merci. Elle partit avant que j'aie pu lui demander son nom. J'appris par la suite qu'elle avait, peu de temps auparavant, perdu son fils de neuf ans, tué sous ses yeux par un camion. Elle n'avait pu alors verser une larme. Quoique l'on ait tenté pour elle, elle était demeurée incapable de pleurer jusqu'au moment où elle avait vu *Lamentation*. Ce que j'ai appris ce soir-là, c'est qu'il y a toujours une personne dans le public à qui l'on parle. »

Martha Graham, *Blood Memory* 1991

### *Primitive Mysteries*, 1931

### **Sketches From Chronicle, 1936**

Musique, Wallingford Riegger

Suite en trois parties, inspirée par la grande dépression aux Etats-Unis, *Sketches From Chronicle* est composée d'un solo d'ouverture, *Spectre 1914*, dédié aux mouvements révolutionnaires et à la guerre d'Espagne, suivi avant le final, *Prelude to Action*, d'une séquence pour douze danseurs, *Steps in the Street*. Une des plus élégantes et des plus belles danses de Martha Graham, exprimant l'aliénation de l'individu à l'intérieur du groupe.

### ***Deep Song, 1937***

Musique, Henry Cowell. Lumières, David Finley

*Deep Song* est une danse intense de protestation contre la guerre civile d'Espagne.

*Trois Grossianas (Erik Satie)*

### ***Satyric Festival Song, 1932***

Musique, Imre Weiss Haus. Lumières, David Finley

*Satyric Festival Song* est le fruit de rencontres avec les Indiens d'Amérique, remontant à l'époque où Martha Graham est inspirée par le sud-ouest américain. En étudiant les danses indiennes dans les « pueblos », Martha est fascinée par les petits clowns peints en blanc, vert et noir, des semeurs de discorde à qui il était permis toutes sortes de libertés et d'indiscrétions.

*Frenetic Rhythms - trois danses de possession (Wallingford Riegger)*

### ***Heretic, 1929***

Arrangement musical, Charles de Sivry. Lumières, Beverly Emmons

Dans toutes les civilisations, il y a une hérétique. Une hérétique est une femme qui est contrariée dans tous ses actes, une femme qui est rejetée par le groupe, la société. Une femme qui a peur. « Pour beaucoup de gens j'étais une hérétique .. » comme elle le dit dans son autobiographie *Blood Memory*.. « ... Moi je dansais en blanc. Le reste de la compagnie dansait en noir... Moi j'étais l'hérétique qui s'efforce désespérément de s'arracher à l'oppression de l'obscurité...

*Deaths and Entrances (Hauitar Johnson)*

### ***Primitive Mysteries, 1931***

Musique, Louis Horst. Lumières, Beverly Emmons

*Primitive Mysteries* a son origine dans l'adoration de la Vierge. Une pratique courante dans la culture hispano-sud-américaine. Littéralement, c'est le passage à l'âge adulte de la jeune fille. Spirituellement, c'est la résurrection de la Vierge.

1947 - *Erased into the Maze (Gion-Carlo Bonaffini)*

*Night Journey (William Schuman)*

1948 - *Diversion of Angels (Norman Dello Joio)*

1951

1952

Voir aussi page 46, soirée Martha Graham à la Cinémathèque de la danse.

## Repères chorégraphiques (El-Dab) :

*Embattled Garden* (Carlos Surinach)1926 : *Chorale* (César Franck) (chore) avec le New City Ballet1927 : *Trois Gnossiennes* (Erik Satie)1928 : *Three Poems of the East* (Louis Horst)1929 : *Heretic* (folklore français) (Walker)1930 : *Lamentation* (Zoltán Kodály)*Primitive Canticles* (Heitor Villa-Lobos)1931 : *Primitive Mysteries* (Louis Horst)1932 : *Dance Song* (Imre Weisshaus)1933 : *Ekstasis* (Lehman Engel)1933 : *Frenetic Rhythms* - trois danses de possession (Wallingford Riegger).1934 : *American Provincials* (Louis Horst)1935 : *Frontier* (Louis Horst) (Stravinski)1936 : *Imperial Gesture* (Lehman Engel) (Mik)1936 : *Chronicle* - dont *Steps in the Street* - (Wallingford Riegger).1937 : *Deep Song* (Henry Cowell)1938 : *American Document* (Ray Green)1939 : *Every Soul is a Circus* (Paul Nordoff)1940 : *El Penitente* (Louis Horst) (Carlos Surinach)*Deaths and Entrances* (Hunter Johnson)1944 : *Herodiade* (Paul Hindemith)*Appalachian Spring* (Aaron Copland)1946 : *Dark Meadow* (Carlos Chavez)*Cave of the Heart* (Samuel Barber)1947 : *Errand into the Maze* (Gian-Carlo Menotti)*Night Journey* (William Schuman)1948 : *Diversion of Angels* (Norman Dello Joio)1950 : *Judith* - solo (William Schuman)1955 : *Seraphic Dialogue* (Norman Dello Joio)

- 1958 : *Clytemnestra* (Halim EI-Dabh)  
*Embattled Garden* (Carlos Surinach)
- 1959 : *Episodes: Part I* (Anton Webern) avec le New City Ballet
- 1962 : *Pbaedra* (Robert Starer)
- 1963 : *Circe* (Alan Hovhaness)
- 1973 : *Mendicants of Evening* (David Walker)
- 1975 : *Lucifer* (HaIim EI-Dabh)  
*The Scarlet Letter* (Hunter Johnson)
- 1978 : *Frescoes* (Samuel Barber)
- 1980 : *Judith* (Edgar Varèse)
- 1981 : *Acts of Light* (Carl Nielsen)
- 1982 : *Andromache's Lament* (Samuel Barber)
- 1983 : *Phaedra's Dream* (George Crumb)
- 1984 : *The Rite of Spring* (Igor Stravinski)
- 1986 : *Temptations of the Moon* (Béla Bartók)  
*Tangled Night* (Klaus Egge)
- 1987 : *Persephone* (Igor Stravinski)
- 1988 : *Night Chant* (R. Carlos Nakai)
- 1990 : *Maple Leaf Rag* (Scott Joplin)
- 1991 : *The Eyes of the Goddess* (Carlos Surinach)

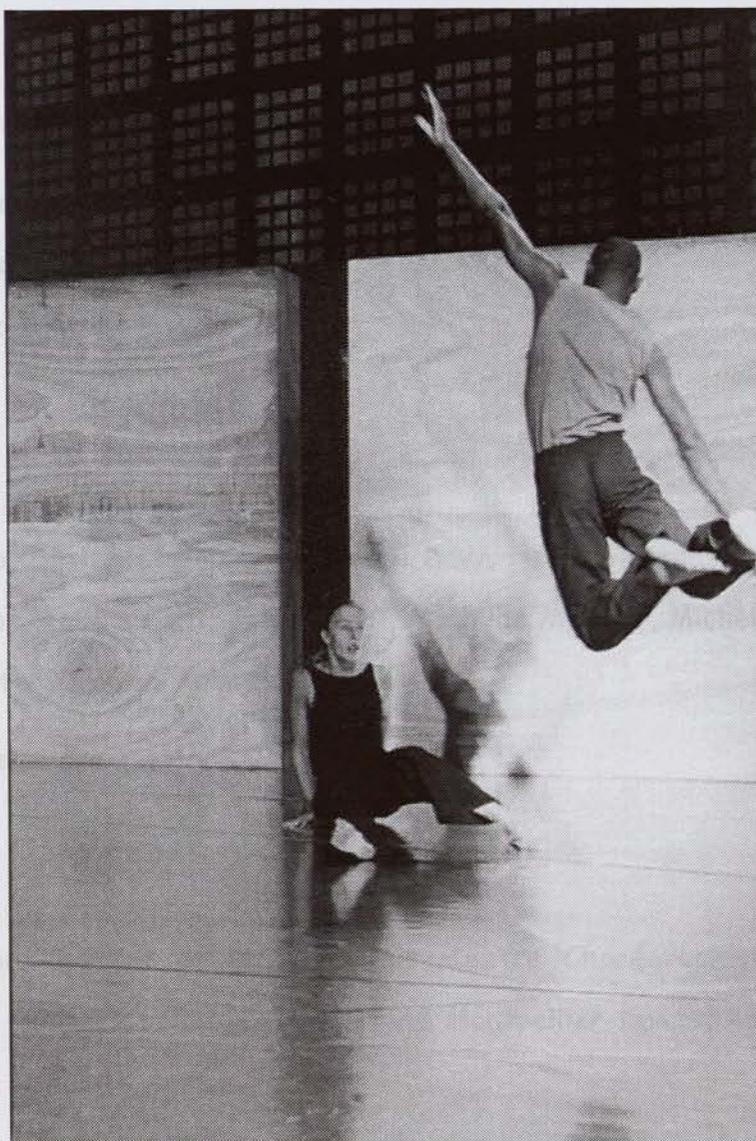
© photo Marc Coudrais

Théâtre de la Ville  
Du 30 novembre au 2 décembre

Mathilde Monnier

*Les Lieux de là*

*Les non lieux, Dans les plis, Quelque part, quelqu'un*



© photo Marc Coudrais

Théâtre de la Ville  
Du 30 novembre au 2 décembre

*Les Lieux de là*

*Les Nos lieux*, créé en 1998 au Festival de Montpellier-danse, *Dans les plis*, créé en 1999 au Théâtre de la Ville et *Quelque part, quelqu'un*, créé au Théâtre de la

*Dans les plis*, créé à l'Automne à Paris en novembre 1999 forment un triptyque

***Quelque part, quelqu'un***

Voyage polyphonique à travers des lieux utopiques, ce Journal chorégraphique se déroule sur deux ans de travail et associe à ce projet de nombreux artistes

Musique, Heiner Goebbels

Scénographie, Annie Tolleter

Costumes, Dominique Fabrègue

Lumière, Eric Wurtz

**Danseurs**

Seydou Boro, Dimitri Chamblas, Bertrand Davy, Herman Diephuis, Corinne Garcia, Eric Houzelot, Julie Limont, Joel Luecht, Mathilde Monnier, Michèle Prélonge, Rita Quaglia, Eszter Salamon, Salia Sanou.

Musicien, Alexandre Meyer

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris, Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon, Festival Montpellier Danse, Adelaïde Festival, Maison de la Culture d'Amiens.

Mathilde Monnier

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris, Festival d'Automne à Paris.

**Les Lieux de là**

*Les Non lieux*, créé en 1998 au Festival de Montpellier-danse, *Dans les plis*, créé en avril 1999 au Théâtre de la Ville et *Quelque part, quelqu'un* créé au Théâtre de la Ville pour le Festival d'Automne à Paris en novembre 1999 forment un triptyque intitulé *Les Lieux de là*.

Voyage polyphonique à travers des lieux utopiques, ce journal chorégraphique se déroule sur deux ans de travail et associe à ce projet de nombreux artistes interprètes qui, de près ou de loin, ont cheminé à mes côtés, états des lieux de ces rencontres. Instantanéité d'un spectacle mouvant, où le processus opératoire sera le corps commun.

*Les Non lieux* et *Dans les plis* sont les deux premiers volets de cette pièce où l'attention est portée sur la figure du chœur, du groupe en tant que corps commun, traversant des figures mythiques, banales, singulières, picturales, de foule, de masse, de tas, de présences. Dans le troisième volet, le danseur qui, se dégageant du chœur, reste sur scène, est confronté à l'absurdité de sa solitude. Expulsé, extirpé de la masse, il s'empêtre les pieds aux prises avec une foule désormais invisible. « Foule, je me débrouillerai dans ma foule, tout comme toute chose est foule, toute pensée, tout instant, tout geste ». (Henri Michaux). Déteint et métamorphosé au contact de ceux qu'il a trop côtoyés, il cherche dans la figure du clown sa propre substance, une autre image de lui-même.

Dans cette nouvelle partie intitulée *Quelque part, quelqu'un*, inspirée par la poésie d'Henri Michaux, chaque soir, un danseur choisi au hasard parmi le chœur, tente de s'accommoder de l'absence des autres par la dérision et l'humour.

**Mathilde Monnier**

Geneviève Vincent, avril 1999

### Un parcours

Formée à la danse essentiellement par Viola Faber, Mathilde Monnier a acquis très vite la certitude que seul un travail acharné permet la liberté la plus totale. Après de François Verret, elle fait l'expérience du geste unique et essentiel : avec Jean-François Duroure elle expérimente les débordements, seule *Au bord de la forêt*, elle y invite une femme cachée surréaliste qui traverse l'espace scénique, effarée du bruissement du monde. Comme c'est le cas d'un premier livre, la première pièce chorégraphique dit tout. Mathilde Monnier ne fera dans ces pièces suivantes (*A la renverse*, *Sur le champ*, puis *Face Nord*) que creuser cet espace pour le secouer, le malmener, lui faire rendre en quelque sorte ses volumes, sa musicalité, ses vides et ses pleins. Le parcours de Mathilde Monnier est jalonné de tentatives et de rencontres afin que naissent des œuvres fortes et denses. C'est avec Louis Sclavis (*Chinoiserie* puis *Face Nord*) qu'elle entreprend de disséquer le mouvement, comme une anatomiste.

Avec *Pour Antigone*, elle se confronte doublement au mythe et à la tragédie et lâche dans un même espace des interprètes aux gestuelles dissonantes créant, par là-même, un flux de rencontres et le choc d'univers radicalement opposés.

Nommée en 1993 à la tête du centre chorégraphie national de Montpellier Languedoc-Roussillon, elle met en place, en collaboration avec son équipe, un projet artistique dynamique : autour de la création s'ordonnent divers projets comme les entretiens de la danse, les actions de sensibilisation des publics, la pédagogie comme élément essentiel de la vie du centre chorégraphique.

En 1995, elle entreprend avec *l'Atelier en pièce*, une mise en abîme de la perception du regard. Pour Montpellier-danse 97, elle chorégraphie *Arrêtez, arrêtons, arrête*, une pièce pour huit danseurs et un comédien, d'après un texte de Christine Angot. Cette même année, elle participe au projet *Qui voyez-vous?* aux côtés de François Verret, Claudine Brahem, Jean-Pierre Drouet, sur des poèmes de Ghérasim Luca.

Geneviève Vincent, avril 1998

**Spectacles**

*Chimérides, duo Louis Sciovis - Mathilde Monnier au Quartz de Brest.*

**1983-85** *avec le Quartet de Louis Sciovis*

Participe aux chorégraphies de François Verret *La Latérale de Charlie, Une éclipse totale du soleil, Illusions comiques*. Codirige avec François Verret, Alain Rigout, Anne Koren et Josef Nadj *La*, chorégraphie pour le GRCOP. *Louis Sciovis, Festival*

**1984**

En collaboration avec Jean-François Duroure, Mathilde Monnier obtient une bourse du ministère des Affaires Etrangères ; *Pudique Acide* est créé à New York.

**1985** *graphie Un petit peu d'exercice, opéra de Darius Milhaud, direction Claire*

Création d'*Extasis* à la Maison de la danse à Lyon.

*Pudique Acide* et *Exatis* à New York, Los Angeles, Hong-Kong, Milan, Amsterdam...

**1986** *du Mali et des danseurs contemporains, Création au Quartz de Brest.*

Bourse du ministère des Affaires Etrangères. *graphique actional de Montpellier*

*Voyage en Asie.* *ailon.*

*Mama, Monday, Sunday and Always* est créé pour le Lyon Opéra Ballet d'après *Extasis.* *estival international Montpellier danse.*

**1987**

Participe à *Leurre H*, mise en scène d'Alain Rigout pour le Printemps du théâtre.

Création de *Mort de rire* avec Jean-François Duroure au CNDC d'Angers et présenté au Festival d'Automne. *huit danseurs et un comédien sur un texte écrit*

**1988** *Christine Angot, Festival de Montpellier danse 97*

*Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt*, Théâtre du Val de Marne. *François Verret,*

*Récitatif*, huit chorégraphes pour Nijinski, Théâtre 14. *Chérasim Loua.*

*Duos*, trois chorégraphes rencontrent trois musiciens, Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux.

**1990**

*Sur le champ*, création franco-allemande au Festival d'Arles.

**1991**

*Chinoiseries*, duo Louis Sclavis - Mathilde Monnier au Quartz de Brest.

*Face Nord* avec le Quartet de Louis Sclavis.

**1992**

*Dimanche*, pour deux danseurs de claquettes, Théâtre de la Bastille.

*Ainsi de suite*, collaboration avec Viola Farber, Henri Texier, Louis Sclavis, Festival d'Avignon.

*Egmore Crossing*, *Samskara*, *Samskara* et *Chinoiseries* au Festival d'Automne.

**1993**

Chorégraphie *Un petit peu d'exercice*, opéra de Darius Mihaud, direction Claire Gibault, Opéra de Lyon.

*Pour Antigone*, en collaboration avec des artistes danseurs et musiciens du Burkina-Faso et du Mali et des danseurs contemporains. Création au Quartz de Brest.

Est nommée directrice du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon.

**1995**

*Nuit*, Festival international Montpellier danse.

**1996**

*L'Atelier en pièces*, Quartz de Brest.

**1997**

*Arrêtez, arrêtons, arrête*, pour huit danseurs et un comédien sur un texte écrit par Christine Angot, Festival de Montpellier danse 97.

Elle participe également au projet de *Qui voyez-vous?* aux côtés de François Verret, Claudine Brahem, Jean-Pierre Drouet, sur des poèmes de Ghérasim Luca.

**1998-1999**

*Les Lieux de là*

**Boris Charmatz**  
*Con forts fleuve*

*Con forts fleuve*

*Création*

*Lumière, Yves Rodin*

*Son, Olivier Benouf*

*Textes, Jean Simeon*

*Musiques, Otoko Yoshitake*

*Théâtre, Dalia Khatir*

*Danseurs*

*Nana Bizore, Duarte Chaves*

*Vincent Dupont*



*pour la danse de la Fondation de France* © photo Fred Kihn



**Théâtre de la Cité Internationale**

**Du 9 au 17 décembre**

Boris Charmatz : « Faire de ces bouts un seul et même fleuve »

## *Con forts fleuve*

### **Création**

Lumière, Yves Godin

Son, Olivier Renouf

Textes, John Giorno

Musiques, Otomo Yoshihide

Travail voix, Dalila Khatir

### **Danseurs**

Nuno Bizarro, Dimitri Chamblas, Boris Charmatz, Julia Cima, Vincent Dupont,

Myriam Lebreton, Catherine Legrand et cinq figurants.

Coproduction Le Quartz/Centre National Dramatique et Chorégraphique de Brest, Edna, La Filature-scène Nationale/Mulhouse, Kaaithheater/Bruxelles, Luzerntanz/Lucerne, Festival d'Automne à Paris.

En coréalisation avec le Théâtre de la Cité Internationale.

Dans le cadre du programme Initiatives d'artistes en danse contemporaine - Fonds pour la danse de la Fondation de France.



Manifestation du Programme 2000 en France.

**Boris Charmatz : « Faire de ces bouts un seul et même fleuve »**

« J'ai pris l'habitude de gérer des choix tranchés soit : empiler des interprètes sur une tour, danser à côté d'une masse qui n'a même pas l'air de peser son énorme poids, danser nus une seconde fois « en perruques ».

Nous ne nous étions pas trop mal sortis de ces choix impossibles, de ces contacts impossibles, mais j'ai bien peur que la prochaine pièce ne ressemble un peu trop de ces contrastes d'acier ! Nous serions donc trop nombreux : 7 à 8 figurants ne figurant pas grand chose. La représentation serait hachée par des éclipses lumineuses, interruptions qui ne donneraient même pas l'occasion de construire un spectacle aux mille morceaux variés et changeants.

Il s'agirait plutôt de faire de ces « bouts » un seul et même fleuve, insistant. Fleuve de corps dont la présence serait mise à mal de multiples manières, dont nous utiliserions l'espace frontal non pour ordonner une perspective, mais pour brouiller les plans et tendre à l'indistinction. Indistinction continuée par des recouvrements successifs de couvertures. Couvertures renvoyant à des notions de confort mais aussi à la possibilité de s'interroger sur des corps qui ne seraient plus que devinés. On devine des corps et l'on ne sait qui prend la parole, hommes ou femmes, pour dire des phrases (de John Giorno, celui des années 60 quand ses amis et mentors vivaient encore) bourrées de corps, sauvages, « bêtes » et sexuées, sans les incarner.

On chante aussi, dans une physicalité de danseurs, et contre une musique électronique qui n'a plus besoin d'«acteur» mais qui sans cesse, l'appelle...

Il n'y a pas ici d'entrée dramaturgique unique, qui nous simplifierait le travail. Ne vient qu'une série de mots : recouvrement, indistinction, blocages tendus de nos

présences, brouillon frontal, scène partagée, tiers de salle vide « on m'a prévenu que je ne pourrai pas convaincre grand monde ».

Je n'évoque tout cela qu'en vertu de la loi qui veut que les choix les plus simples soient les plus énormes. Ainsi ce mille-feuilles de couvertures s'annonce-t-il impossible à réaliser, trop lourd, trop cher, trop délicat à manier... Les choix de béton (recouvrements après surexposition) obligeront sans doute la danse à une subtilité dont elle devrait être capable. Dont nous devons être capables.

Boris Charmatz, janvier 1999

### Boris Charmatz

Il suit ses premiers cours de violon et de danse à l'Ecole Municipale de Musique de Chambéry et au Conservatoire de Grenoble avant d'être admis à l'Ecole de l'Opéra de Paris, où il reste trois ans (1986-1989). Il part ensuite pour le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, section danse contemporaine dans la classe de Marie-France Delieuvin. Régine Chopinot, venue monter *Eté 90* avec les étudiants du Conservatoire, l'engage dans sa compagnie. Il danse *Ana* (1990) et *Saint-Georges* (1991), puis il est sollicité par Odile Duboc et rejoint la compagnie Contre-jour pour *7 jours / 7 villes* (1992), *Projet de la Matière* (1993), *Pour Mémoire* (1993), *Brins d'Histoire* (1995), *Trois Boléros* (1996). Il participe par ailleurs à la création de *K de E* de Olivia Grandville et Xavier Marchand (1993). A partir de 1992, il entame une collaboration chorégraphique avec Dimitri Chamblas. Ils chorégraphient *A bras le Corps* (1993), puis *Les Disparates* (1994). En 1996 Boris Charmatz présente sa première chorégraphie personnelle *Aatt enen tionon*, pièce verticale pour trois danseurs (Julia Cima, Vincent Druguet et lui-même). Sa dernière création *Herses (une lente introduction)*, quatuor pour cinq danseurs (Julia Cima, Vincent Dupont, Myriam Lebreton, Sylvain Prunenec et lui-même) et un violoncelliste (Jérôme Pernoo) est créée au Quartz de Brest en septembre 1997. Il

participe régulièrement à des soirées d'improvisation (*Night of the improvisation*, Amsterdam, *Crash landing Paris*, Lisbonne, Springdance, etc.). Au sein d'Edna, il coordonne une série de travaux qui a pour objet de mettre en perspective les créations passées, de dessiner un espace ouvert à des essais multiples. Ces recherches prennent des formes variées : sessions thématiques, réalisation de films, soirées incluant plusieurs propositions (installations, improvisations, spectacles, lectures, concerts, etc.), conception de nouvelles approches pédagogiques, organisation d'espaces de réflexion, de critique, expositions....

#### Boris Charmatz au Festival d'Automne

**1996**

*Aatt enen tionon*

**1997**

*Herses (une lente introduction)*

**1998**

*A bras le corps*

**Dimitri Chamblas**

Il commence la danse à l'âge de 6 ans. à la Maison des Jeunes et de la Culture de Thonon. Après avoir été stagiaire à l'Ecole de Danse de l'Opéra de Paris (1989 où il rencontre Boris Charmatz, il étudie à l'Ecole de Danse de Genève, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il travaille avec Bertrand d'Art et Rosella Hightower. En 1991, il participe à l'American Dance Festival et rencontre Betty Jones. Il est ensuite stagiaire à la Cellule d'insertion professionnelle de la Compagnie Bagouet (1992) et participe à la création de *Sentiers* de Bernard Glandier. En 1993, il est engagé comme danseur permanent par Régine Chopinot et interprète plusieurs pièces du Ballet Atlantique : *Rainbow Bandit* (Richard Alston), *Saut de l'Ange* (Dominique Bagouet), *Façade*, *Saint-Georges*, *Soli-Bach* et *Végétal* de Régine Chopinot. En 1997, il rejoint le Centre Chorégraphique National de Montpellier pour la dernière création de Mathilde Monnier *Arrêtez; arrêtons, arrête*. En 1998, il crée *Tout Contre*, un duo chorégraphié par Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan. Il participe aux *Lieux De Là* avec Mathilde Monnier (création en mars 1999). En 1992, il fonde l'Association Edna avec Boris Charmatz. Ensemble, ils créent le duo *A Bras-le-Corps* (1993) pour le salon de la Villa Gillet à Lyon, puis *Les Disparates* (1994), un solo bicéphale pour un danseur et une sculpture de Toni Grand (création au Festival Nouvelles Scènes à Dijon). Ces pièces sont présentées régulièrement en France et à l'étranger (Suisse, Belgique, Australie, Espagne, Portugal, Allemagne, Pays-Bas, Japon, etc.).

**Julia Cima**

Elle suit une formation de danse classique au Conservatoire National de Cergy-Pontoise, puis de danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur Musique et de Danse de Paris. À sa sortie, Odile Duboc l'engage pour une reprise de rôle dans le spectacle *Pour Mémoire* (1995), puis pour la création de *Trois Boléros* (1995). En parallèle, elle participe aux créations de Boris Charmatz *Aatt enen tionon* (1995), puis *Herses (une lente introduction)* (1997). Elle vient de créer un

quatuor chorégraphié par Myriam Gourfink et répète une pièce dramatique écrite et mise en espace par Joris Lacoste.

### Vincent Dupont

Comédien, travaille dans divers domaines. Au théâtre il est dirigé par les metteurs en scène Thomas Genneri, Luc Tartar, Philippe Braezanski avant de jouer dans les spectacles d'Antoine Caubert (*L'Émastille du Bol Bleu*, *Électre de Sophocle*, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *Montagne d'après La Montagne Magique* de Thomas Mann). Il donne des lectures de textes de Sam Samore. Au cinéma, il tourne dans plusieurs courts métrages de Boris Jean (*Les Épaves*, *Larue Michel*, *Le Sentier de la Pointe*) et interprète des rôles dans des films de Chantal Richard (*Nativité*) et Claire Denis (*J'ai pas sommeil*). En danse, il collabore à des projets de Jean-Marc Eider (*Gaspard, Tristan et Iseut*), Catherine Pouzet (*Der Ozean*), Georges Appaix (*F*), Christian Rizzo (*Projets-Types*) et Boris Charmatz (*Herses, une lente introduction*).

### Catherine Legrand

Elle passe une dizaine d'années (1982/93) au sein de la compagnie Bagouet. Parallèlement, elle participe aux créations du Centre Chorégraphique National de Montpellier, ouvert à d'autres chorégraphes : Bernard Glandier, Suzanne Buirge, Sally Shess et Michel Kélémenis qu'elle retrouve au sein de sa propre compagnie, Plaisir d'Offrir, pour trois pièces. En 1993, elle effectue une reprise de rôle dans *One Story as in Falling* de Trisha Brown créée pour la compagnie Bagouet. Elle participe à la création *K de E* de Olivia Grandville et Xavier Marchand, puis rencontre Hervé Robbe auprès de qui elle passe deux années. Elle suit régulièrement le travail d'Alain Michard, soit comme assistante soit comme interprète, et danse pour Sylvie Giron un duo créé pour elles deux. Elle participe activement à la naissance et au développement des carnets Bagouet.

**Yves Godin**

Éclairagiste autodidacte, Yves Godin collabore au début des années 90 aux projets de nombreux chorégraphes (Hervé Robbe, George Appaix, Fatoumi Lamoureux) abordant ainsi un vaste champ d'expérimentations esthétiques. Il travaille aujourd'hui avec des chorégraphes et des musiciens défendant une certaine idée de la transversalité (Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan, Alain Michard, Sylvain Prunenec, Kasper Tøplitz). Sa démarche porte sur l'idée d'une lumière non-dépendante de la danse, de la musique, du texte, mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique.

**Myriam Lebreton**

Après une formation pluridisciplinaire à Mudra/Bruxelles, Myriam Lebreton est engagée par Hervé Robbe et interprète cinq de ses chorégraphies : *Histoires Courtes des Enfants de la Place Hébert*, *Ignude Ignudi*, *Antichambre*, *Flowers for Madam*, *L'Eclipse*. Elle travaille avec Régine Chopinot (assistante sur *Miniatures*, interprète sur *Ana*), Dominique Bagouet (Re-création de *So Schnell*, re-montage de *Assai*), Luc Bondy (*L'heure où nous ne savions rien de l'autre*), Boris Charmatz (*Herses -une lente introduction-*) et Sylvain Prunenec (*Les mauvais rêves de Lu*, *Verso Vertigo*, *Qualumque*).

**Olivier Renouf**

Psychologue de formation, puis danseur, Olivier Renouf s'intéresse depuis toujours au son qu'il a abordé à travers des études de musique électroacoustique. Chaque nouvelle création théâtrale ou chorégraphique est pour lui l'occasion de repenser l'espace et le matériau sonore. Il collabore avec Christian Schiaretti, François-Michel Pesenti, George Appaix, Odile Duboc, le groupe Dunes, Pacco Decina, Boris Charmatz...

## CINEMATHEQUE DE LA DANSE

Montage vidéo en Beta SP d'environ 50 minutes réalisé par Patrick Bestard à partir des documents suivants :

*Merce Cunningham*, film 35 mm d'Etienne Becker et Jackie Reynal,

*Echanges*, ballet chorégraphié par Viola Farber,

*les Entretiens de la Danse : Viola Farber*, filmé par Valérie Urréa,

*Crises*, film 16 mm chorégraphié par Merce Cunningham et filmé par Helen Priest Rogers.

Au cours de cette soirée, des chorégraphes et danseurs qui ont fait partie de la compagnie du CNDC à l'époque où Viola Farber était la directrice artistique, dont Mathilde Monnier et Jean-François Duroure, ainsi que des musiciens ayant collaboré avec elle, tels que Louis Schavis, clarinettriste, Jean-Paul Drouot, percussionniste et Henri Texier, contrebassiste, lui rendront hommage par la danse et par la musique.

Céréalisation Cinémathèque de la Danse, Festival d'Automne à Paris.

Cinémathèque de la Danse

Lundi 8 novembre

## Viola Farber

Montage vidéo en Beta SP d'environ 50 minutes réalisé par Patrick Bensard à partir des documents suivants :

*Merce Cunningham*, film 35 mm d'Etienne Becker et Jacky Raynal,

*Echanges*, ballet chorégraphié par Viola Farber ,

*les Entretiens de la Danse : Viola Farber*, filmé par Valérie Urréa,

*Crises*, film 16 mm chorégraphié par Merce Cunningham et filmé par Helen Priest Rogers...

Au cours de cette soirée, des chorégraphes et danseurs qui ont fait partie de la compagnie du CNDC à l'époque où Viola Farber était la directrice artistique, dont Mathilde Monnier et Jean-François Duroure, ainsi que des musiciens ayant collaboré avec elle, tels que Louis Sclavis, clarinettiste, Jean-Paul Drouet, percussionniste et Henri Texier, contrebassiste, lui rendront hommage par la danse et par la musique.

**Coréalisation Cinémathèque de la Danse, Festival d'Automne à Paris.**

**Cinémathèque de la Danse**

**Lundi 8 novembre**

Didier Deschamps

Conseiller pour la danse au Ministère de la Culture et de la Communication

Formée notamment par Margaret Craske, Viola Farber, d'origine allemande, rencontre très tôt Merce Cunningham dont elle a été de 1953 à 1965 l'une des plus grandes interprètes avant de fonder sa propre compagnie.

Interprète est d'ailleurs une notion bien incomplète pour évoquer sa collaboration à une aventure artistique aussi puissante et singulière, aussi déterminante de cette époque pionnière et fondatrice de la danse contemporaine américaine. Époque où elle scella de solides amitiés avec de nombreux artistes musiciens et plasticiens tels que John Cage, David Tudor, Jasper Johns ou David Rauschenberg.

Grande technicienne, Viola ne s'est cependant jamais limitée à un style ou à une école particulière. Toute notion de hiérarchie entre les mouvements - et à fortiori entre les danseurs ou plus généralement les personnes - était pour elle une absurdité ou représentait une prise de pouvoir inacceptable.

Sa démarche chorégraphique se caractérise autant par la rigueur de sa construction de base que par la grande liberté d'interprétation. Écrire et dessiner pour aussitôt déstructurer, jouer, rejouer sans cesse les rapports des danses au mouvement, à l'espace, à la musique (...).

À Angers où Igor Eisner, inspecteur général de la danse, l'avait, sur les conseils de Bénédicte Pesle, nommée à la direction du Centre national de danse contemporaine, Viola développa de multiples activités de formation et de création (...).

Au début des années 80, le CNDC d'Angers constituait la seule école de danse contemporaine publique dont les préceptes échappaient aux traditionnelles références de la séculaire danse classique. Elle y consacra sans réserve son temps, son talent, son énergie. Nombreux sont les danseurs, chorégraphes ou personnalités de la danse qui y furent élèves, membres de la compagnie ou qui côtoyèrent le centre à cette époque. On se souvient naturellement d'Angelin Preljocaj, Jean-François Duroure, Mathilde Monnier, Claire Verlet, François Verret et beaucoup d'autres.

Cinémathèque de la danse

**Didier Deschamps**

Conseiller pour la danse au Ministère de la Culture et de la Communication

A propos de Charles Atlas

## Charles Atlas

**Aria**, 1988-1999, 6'15, avec John Kelly et Almon Grimsted. - Dagmar Onassis chante une aria de *Samson et Dalila*.

**Channel/Inserts**, 1981, 31'40, couleur, sonore, de Charles Atlas, chorégraphie de Merce Cunningham, avec Karole Armitage, Joseph Lennon, Merce Cunningham, Louise Burns, Ellen Cornfield, Susan Emery. La neuvième collaboration entre Merce Cunningham et Charles Atlas filmée dans le studio Westbeth de Cunningham à New York.

**Martha, Martha, Martha**, 1998, 33'30. Une des séries de collages réalisés à partir de clips « trouvés » et d'extraits du propre travail de Charles Atlas.

**Two Dances From Because We Must**, 1989, 8'05, chorégraphie et costumes de Michael Clark. Basé sur la pièce chorégraphique de Michael Clark du même nom.

**Teach**, 1992-1998, 8', avec Leigh Bowery.

**Dance From Hail the New Puritain**, 1986, 3', chorégraphie de Michael Clark, avec Michael Clark. Cette danse apparaît à la fin d'un document-fiction réalisé pour la télévision : 24 heures de la vie du chorégraphe britannique Michael Clark.

**Oh, Misha**, 1999, 12'. Ce collage a été réalisé, à l'occasion d'un gala en hommage à Baryshnikov, d'après des clips vidéo et film avec Mikhail Baryshnikov.

**Excerpt From An Island Summer**, 1983-84, 5'05. Journal d'été en images sur la danse dans différents lieux de Manhattan.

**Parafango**, 1984, 37'35, chorégraphie de Karole Armitage, avec Karole Armitage, Michael Clark, Philippe Decouflé, Jean Guizérix et Joseph Lennon.

### Cinémathèque de la danse

Lundi 15 novembre

**A propos de Charles Atlas** du Cinéma Américain : films à budgets serrés, rapides et farouchement politiques.

François Truffaut distinguait malicieusement dans l'œuvre d'Hitchcock deux catégories de films opposées : la première comportant les films réalisés dans l'ordre pair, la seconde dans l'ordre impair.

Dichotomie un brin ésotérique qui se retrouve toutefois - ce n'est pas ici la seule analogie avec l'œuvre hitchcockienne - dans la conception et la démarche cinématographique de Charles Atlas : d'un côté les films réalisés d'après et avec les chorégraphes de Merce Cunningham. Parmi eux et pour mémoire le suprême *Channel Inserts* (1981) dont la chorégraphie se construisit simultanément à la réalisation du film, en venant au fur et à mesure *informer*, nourrir et parfois déjouer la logique des images dans un suspense visuel uniquement ponctué par le martellement des pas des danseurs et la précision hallucinée du montage ; suspense relevant du pur mécanisme hitchcockien.

Autre expérience décisive, celle de *Torse* (1976), présenté en copie restaurée par la Cinémathèque de la Danse et le Festival d'Automne à Paris en 1992 dans la grande salle de l'Opéra Garnier, qui donnait à voir sur deux écrans dans un dépouillement frôlant l'absolue nudité, l'une des plus belles, des plus souveraines démonstrations de danse jamais conçues pour le cinématographe.

De cette quête fructueuse réalisée avec une profonde complicité entre Merce Cunningham et Charles Atlas entre 1973 et 1984, naquirent une dizaine de films exceptionnels qui marquèrent autant l'histoire du cinématographe que celle de la danse contemporaine : en redoublant par le chiffre et la virtuosité de sa propre écriture cinématographique la danse de Merce Cunningham, Charles Atlas éclairait, les révélant à tout jamais, la singularité, la rigueur logique et le mystère unique de cette œuvre.

Inversement, de l'autre côté, provoquants, souvent extrêmes, les films qu'Atlas a conçus plus ou moins clandestinement dès cette époque et dont il poursuivra la réalisation après avoir quitté la compagnie de Cunningham. Films que l'on pourrait intituler de série B à condition de ne distinguer dans ce genre aucune connotation péjorative mais en les situant au contraire de la manière dont Scorsese en fait

l'apologie dans son Histoire du Cinéma Américain : films à budgets serrés, rapides et farouchement poétiques.

Films « impairs », impurs, ciné-chorégraphies grinçantes, fantasmagories wildiennes, bijoux acidulés et brûlants qui marquent, dans l'œuvre de Charles Atlas, le retour flamboyant du refoulé dans l'« esthetically correct » dont relèvent trop souvent les domaines chorégraphique et cinématographique contemporains. C'est dire que ces films-essais, qui oscillent oniriquement entre la célébration corrosive du *grotesque* et l'inventaire fantaisiste des rites sado-masochistes et des appareillages fétichistes, possèdent une bonne dose d'ombre, d'humour et d'insolence...

Cinéma de la jubilation et de l'excès où le principe de réalité du documentaire est perversement démenti par les détours ironiques et vénéneux d'une supposée fiction.

Dédoublement qui se retrouve au cœur même de l'aventure de Charles Atlas, qui est non seulement l'un des cinéastes les plus doués de sa génération mais pourrait bien être le Dr Jekyll et Mr Hyde de notre fin de siècle cinématographique.

**Patrick Bensard**

Directeur de la Cinémathèque de la Danse

Voir aussi page 17, programme danse : Marthe Graham Dance Company

## Martha Graham

*Flute of krishna* 1926

*Héretic* 1929

*Frontier, american Perspective* 1987

*A Dancer's World* 1957

*Appalachian Spring* 1958

*Night Journey* 1961

Coréalisation Cinémathèque de la Danse, Festival d'Automne à Paris.

**Cinémathèque de la Danse**

**Dimanche 28 novembre**

Voir aussi page 17, programme danse : Martha Graham Dance Company

Le Festival d'Automne à Paris - Association subventionnée par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication

La Ville de Paris

Le Conseil Régional d'Île de France

Association Française des Artistes

Ministère des Affaires Étrangères

Département des Affaires Internationales

Ministère de la Culture et de la Communication

# SOUTIENS ET MECENES

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie de l'aide exceptionnelle de :

2000 en France

American Center

et de soutien de :

Ordo

Goethe-Institut

La Ville de Palerme

France Culture

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours  
de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les Mécènes :

Fondation France Télécom

opéra de

Métrobus

Arts

Louis et Georges de Mènil

Pierre Bergé

Minneapolis Foundation/HenPhil

Bonnie Worms

Hilabury Fund

The Bohem Foundation

Philippine de Rothschild

Fondation DaimlerChrysler

Sacem

France

Guy de Wouters

Fondation de France

Margaret et Angus Wurtzle

**Le Festival d'Automne à Paris - Association subventionnée par :**

Le Ministère de la Culture et de la Communication

La Ville de Paris

Le Conseil Régional d'Ile de France

Association Française d'Action Artistique-

Ministère des Affaires Etrangères

Département des Affaires Internationales

Ministère de la Culture et de la Communication

Rivière

Compagnie de Saint-Gobain

Crédit Agricole

Exilar International

Exlar

Fondation Nicole Chouraqui

Gaumont

Giroudy

**Le Festival d'Automne à Paris bénéficie de l'aide exceptionnelle de :**

2000 en France

American Center

Hélène Rochas

Hayette Filippeschi Médias

et du soutien de :

Helena Rubinstam

Onda

Goethe-Institut

La Ville de Palerme

France Culture

Banque du Louvre

Rothschild

**Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours**

**de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

CSTP

M6-Métropole Télévision

**Les Mécènes :**

Fondation France Télécom

agnès b.

Métrobus

Arte

Lois et Georges de Ménil

Pierre Bergé

Minneapolis Foundation/HenPhil

Banque Worms

Pillsbury Fund

The Bohem Foundation

Philippine de Rothschild

Fondation DaimlerChrysler

Sacem

France

Guy de Wouters

Fondation de France

Margaret et Angus Wurtele

## Les Donateurs de soutien

Jacqueline et André Bénard	Compagnie de Saint-Gobain
Sylvie et Eric Boissonnas	Crédit Agricole
Michel David-Weill	Essilor International
Claude Janssen	Euris
Sylvie Gautrelet	Fondation Nicole Chouraqui
Zeineb et Jean-Pierre Marcie- Rivière	Gaumont
Carlo Perrone	Giraudy
Henry Racamier	Groupe Banques Populaires
Hélène Rochas	Groupe Les Echos
Bernard Ruiz-Picasso	Hachette Filipacchi Médias
Annie et Pierre Moustak	Helena Rubinstein
ABN AMRO FRANCE	Imprimerie Jarach-La Ruche
Banque du Louvre	La Cie Financière Edmond de Rothschild
Banque Paribas	L.A. Finances
Crédit Commercial de France	Marine-Wendel
CGIP	M6-Métropole Télévision
Champagne Taittinger	Prisma Presse
Colas. SA	Publiprint
Le Nouvel Observateur	Rothschild & Cie Banque

## Les Donateurs de soutien

Maïmé Arnodin

Jean-Pierre Barbou

Annick et Juan de Beistegui

Christine et Mickey Boël

Monsieur et Madame Robert Chatin

Monsieur et Madame Jérôme Chevalier

Madame Claude Ciampi

Maria Maddalena et Xavier Marin

Micheline Maus

Jean-Claude Meyer

Annie et Pierre Moussa

Pierluigi Rotili

Nancy et Sébastien de la Selle

Reoven Vardi

Ethel Woodward de Croisset

CarnaudMetalbox

Le Nouvel Observateur

LIEUX

DES

REPRESENTATIONS

ET

CONTACTS

Lieu	Adresse / téléphone	Contact presse
Théâtre des Bouffes-Parisiens	37, rue de la Chapelle 75010 Paris 01 43 07 23 00	Valérie Guiraud
MC Boulogne	1, bd de Léna - 93000 Bobigny 01 41 50 72 60	Viviane Goy
Quai - Théâtre de l'Europe	1, place Paul Jouanet - 75006 Paris 01 44 01 30 00	Lytine Hugu
Créteil Maison des Arts	Place Salvador Allende 94000 Créteil 01 43 13 19 19	Bodo 01 44 61 00 00
Théâtre de la Cité Internationale	21, bd Jourdan - 75014 Paris 01 43 25 50 50	Philippe
Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris 01 43 57 42 14	Irène Sordas
Théâtre National Jeuneurs	7, avenue Follo-Picasso 92012 Nanterre 01 46 14 70 70	Nathalie Bocca
Théâtre de la Ville -	8, place du Châtelet	Marie-Laure Violette
Théâtre du Châtelet	8, place du Châtelet 75 001 Paris 01 40 28 28 28	Moydi Pollet
Grande Halle de la Villette	211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris 01 40 01 75 00	Bernard Nagent
Cha de la Mairie	271, avenue Yves Jeannot 75013 Paris 01 44 24 40 60	Philippe Frenessat
Théâtre National de Chelles	1, Place du Troisième 75116 Paris 01 53 65 31 00	Catherine Papigny
La Manufacture des Offsets	25, rue Raspail 94200 Bry-sur-Seine 01 45 71 71 10	
Forum des Images	Porte Saint-Eustache 75001 Paris 01 44 76 62 00	
Cinéma L'Arlequin	76, rue de Reims - 75006 Paris 01 45 44 28 00	
Cinéma-théâtre François de la Dante	4, rue de Longchamp 75116 Paris 01 53 65 74 70	Bernard Rémy

# LIEUX DES REPRESENTATIONS

# ET CONTACTS

Lieu	Adresse / téléphone	Contact presse
Théâtre des Bouffes du Nord	37 bis bd de la Chapelle 75010 Paris 01 46 07 33 00	Valérie Guiters
MC Bobigny	1, bd de Lénine - 93000 Bobigny 01 41 60 72 60	Viviane Got
Odéon - Théâtre de l'Europe	1, place Paul Claudel- 75006 Paris 01 44 41 36 00	Lydie Giuge
Créteil Maison des Arts	Place Salvator Allende 94000 Créteil 01 45 13 19 19	Bodo 01 44 63 05 05
Théâtre de la Cité Internationale	21, bd Jourdan - 75014 Paris 01 43 13 50 60	Philippe Boulet
Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris 01 43 57 42 14	Irène Gordon
Théâtre Nanterre-Amandiers	7, avenue Pablo Picasso 92022 Nanterre 01 46 14 70 70	Nathalie Gasser
Théâtre de la Ville	2, place du Châtelet 75 001 Paris 01 48 87 54 42	Marie. Laure Violette Jacqueline Magnier
Théâtre du Châtelet	1, place du Châtelet 75 001 Paris 01 40 28 28 28	Magali Follea
Grande Halle de la Villette	211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris 01 40 03 75 00	Bertrand Nogent
Cité de la Musique	211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris 01 44 84 45 00	Philippe Provensal
Théâtre National de Chaillot	1, Place du Trocadéro 75116 Paris 01 53 65 31 00	Catherine Papegay
La Manufacture des Œillets	25, rue Raspail 94200 Ivry sur Seine 01 46 71 71 10	
Forum des images	Porte Saint Eustache 75001 Paris 01 44 76 62 00	Catherine Walrafen
Cinéma l'Arlequin	76, rue de Rennes - 75006 Paris 01 45 44 28 80	
Cinémathèque Française de la Danse	4, rue de Longchamp 75116 Paris 01 53 65 74 70	Bernard Rémy



liberté, égalité, fraternité

ministère de la culture  
et de la communication  
mission pour la célébration de l'an 2000  
direction de la communication et des études

8, avenue de l'opéra, 75001 paris  
tél. 01 55 04 20 00, fax 01 55 04 20 01

<http://www.celebration2000.gouv.fr>  
mél. : [dircom@celebration2000.gouv.fr](mailto:dircom@celebration2000.gouv.fr)  
mél. : [etudes@celebration2000.gouv.fr](mailto:etudes@celebration2000.gouv.fr)

## La Mission 2000 en France

Placée par délégation du Premier Ministre sous l'autorité du Ministère de la Culture et de la Communication, la Mission 2000 en France travaille à l'élaboration d'un programme de manifestations et d'événements.

Ce programme se déroulera sur tout le territoire français, d'Avignon à Lille, de Lyon à Marseille en passant par Nantes, Strasbourg, Blois, Cahors, Forbach, etc. et associera chacune des communes qui composent notre pays, en Métropole comme dans les Dom-Tom.

### Le temps de la fête et du festival

Les fêtes solennisent les passages et les seuils. Celles de l'an 2000 qui se dérouleront sur l'ensemble du territoire national, par leur ampleur et leur créativité, en invitant l'ensemble de nos concitoyens à être acteurs, illustreront de nouvelles façons d'être et de vivre ensemble. Elles rendront sensibles aussi la rencontre des cultures, les nouvelles frontières et les nouveaux visages de la société. **Durant la nuit du 31 décembre 1999, les Portes de l'an 2000** seront naturellement l'occasion d'une grande fête marquée par un geste commun à toutes et à tous, partout en France. A Paris, **la fête de la Musique du 21 juin 2000, Périphérocks**, transformera le périphérique en un vaste lieu de spectacle où des dizaines de cortèges spectacles relieront la ville et ses banlieues. Enfin, **le 14 juillet 2000** conviera tous les Français à pique-niquer le long de la Méridienne verte qui associe à travers la plantation de milliers d'arbres le long du méridien de Paris de Dunkerque à Barcelone, 337 communes allant de 22 habitants à 2 millions. Ces fêtes mobiliseront en priorité les jeunes, dans la diversité de leurs langues et de leurs aspirations, en leur permettant de s'ouvrir à la variété du monde et de ses cultures.

Les villes de France seront, en l'an 2000, les jalons des célébrations nationales. La Mission s'est appuyée sur leur imaginaire, leur mémoire, leur confiance en l'avenir pour construire avec elles le programme des célébrations et mener, avec une vingtaine d'entre elles, des actions de coproduction. Ainsi, on peut citer la ville de **Nantes** qui a choisi de placer la célébration de l'an 2000 sous le signe de Jules Verne et des « mondes inventés » avec notamment, outre trois expositions, la participation des libraires et des cinémas. De plus, le Centre de Recherche et de Développement Culturel réalisera un événement collectif intitulé « Le Grenier du siècle » dans lequel chacun viendra déposer un objet représentatif de sa vie. **Bordeaux**, au travers d'une grande exposition dont le commissariat a été confié à l'architecte néerlandais Rem Koolhaas, présentera à partir de l'exemple des mégapoles des différents continents, les mutations urbaines du xx<sup>e</sup> siècle qui se prolongeront au xxi<sup>e</sup> siècle. Une autre exposition, signée par Jean-Paul Pigeat, proposera quant à elle un voyage à travers les paysages et architectures viticoles.

**Lille**, encore, dédiera l'année 2000 à l'Afrique et, par une exposition-événement consacrée à la créativité et à l'inventivité contemporaine de l'Afrique, conviera le public à découvrir, à travers une promenade dans une ville imaginaire, l'actualité de la vie urbaine dans ses dimensions à la fois artistiques et socio-économiques.

**Forbach** s'interrogera sur le travail, un des enjeux majeurs du siècle à venir. Une exposition sur ce thème sera réalisée par Josep Ramoneda dans le cadre du Carreau Wendel, haut lieu de la Révolution industrielle, et présentera l'aventure moderne du travail de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours pour aboutir à une réflexion prospective. Des événements, un colloque international, des spectacles et des animations accompagneront cette exposition durant toute l'année 2000.

## Le temps de la réflexion

Dans l'intervalle des fêtes les célébrations de l'an 2000 proposeront des moments de réflexion, retour sur le passé ou projection dans l'avenir.

Ce sont dès maintenant *les Forums de l'an 2000* qui déboucheront sur **l'université de tous les savoirs** qui pendant toute l'année 2000 accueillera des représentants internationaux de tous les savoirs du monde. Professeurs de toutes disciplines et chercheurs des cinq continents dispenseront leurs connaissances au cours de séminaires d'accès libre.

Ce seront aussi trois expositions, produites sous la responsabilité de la Mission, l'une à **Paris**, « Le Temps vite » consacrera l'ouverture du Centre Pompidou, l'autre à **Lyon** pour interroger la langue et les langues de notre pays, la troisième enfin à **Avignon**, capitale européenne de l'an 2000, pour méditer sur la beauté et les beautés du monde.

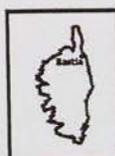
## Le temps de la création

Célébrer l'an 2000, c'est aussi marquer le passage du temps par des oeuvres de son temps. La célébration de l'an 2000 sera donc une nouvelle occasion de permettre à des créateurs de toutes disciplines de s'exprimer, d'innover de créer et d'inventer demain.

Inventeurs de spectacles, musiciens, metteurs en scènes, chorégraphes pour entraîner, émouvoir, transporter... Peintres, sculpteurs, plasticiens, architectes, pour marquer le paysage. Innovants de toutes disciplines, pour explorer les rapports toujours renouvelés entre technologie et création, progrès scientifique et culture.



- Le temps de l'Autisme
- ▲ Le temps de la création
- Le temps de la fête
- ◆ Le temps de la réflexion



- LES SAISONS
- Automne (2000)
  - ▲ Hiver (2000)
  - Printemps (2000)
  - ◆ Été (2000)

- À L'ÉTÉ 2000
- Paris
  - ▲ Lyon
  - Avignon
  - ◆ Forbach
  - Metz
  - ▲ Nancy
  - Strasbourg
  - ◆ Lille